

SAINT-MALO. Des livres nomades pour réenchanter le monde.

Écrivains migrants

Le célèbre festival littéraire Étonnants Voyageurs à Saint-Malo s'est toujours passionné pour les récits de voyages et l'échange des cultures. Cette année, du 10 au 12 mai, il porte son regard sur les écrivains des flux et du déplacement, avec le thème "Migrations", qui évoque aussi bien des drames politico-économiques que des choix personnels. Voici, parmi d'autres, trois ouvrages où se lit ce mouvement du monde.

Tout d'abord, *Dieu vit à Saint-Petersbourg* (Albin Michel) de l'Américain Tom Bissell. Ce recueil de nouvelles parcourt la planète, des ruines de l'Empire soviétique aux montagnes afghanes, du désastre écologique de la mer d'Aral à la Terre du Milieu de Tolkien. Les personnages, pas toujours sympathiques, s'égarèrent dans des paysa-



Hommage de Lecloux à Nicolas Bouvier, En route, Albanie, 2005.

ges dévastés où volent en éclat leurs certitudes d'Occidentaux pour trouver un autre rapport au monde. De son côté, le Français Olivier Maulin envoie son héros, un publicitaire désabusé, dans les Vosges alsaciennes. *Les Évangiles du lac* (éd. L'Esprit des Pé-

ninsules) se déroule dans cette région post-industrielle où certains habitants s'attachent à retrouver le goût de la nature et d'anciennes croyances en un univers peuplé de lutins. Entre conte de fées et récit initiatique, le roman (avec une bonne dose de

schnaps !) déplace quelques certitudes et prétendues frontières.

Évoquer les Étonnants Voyageurs, c'est aussi repenser à Nicolas Bouvier, mort il y a dix ans et premier compagnon du festival (tout comme Izzo). Signalons donc le livre de Frédéric Lecloux, *L'Usure du monde* (éd. Le Bec en l'air), en référence au célèbre *L'Usage du monde*. Entre texte et photos, il reprend en partie le parcours que Bouvier fit de Yougoslavie en Afghanistan en 1953. Le livre, loin d'être une copie modernisée de ce périple, en retrouve la poésie et le sens de la lenteur. Et si Lecloux met à nu les dégâts du monde, il en révèle aussi les permanences, renouant avec le sens de la méditation et les qualités d'écriture du plus grand

des écrivains migrants. ■



Tous les premiers mercredis du mois, Pascal Jourdana fait le tour du livre



RELECTURES BLOG LITTÉRAIRE / VRAI JOURNAL

Un communiqué m'invite à me connecter à un mini-site où Xavier Houssin, un ami auteur de plusieurs romans et directeur de collection, donne quelques nouvelles de sa vie quotidienne (www.xavierhoussin.com). C'est un simple journal, rien de tape-à-l'œil, aucune pose, bref, l'inverse de la plupart des "blogs littéraires", nouveau genre pratiqué par de nombreux chroniqueurs en mal de papiers, fait de potins ou de rancœurs. *Les Allers simples* (le titre de ce journal) est d'un autre calibre, et ça

fait du bien de lire une vraie "plume" sur le net. Des scènes bien croquées, des portraits délicats, de petites contrariétés confrontées à de grandes angoisses : tout est très juste et profondément humain. En plus, j'y apprend le désir de Xavier de "rééditer Jérôme K. Jérôme dans une version française digne de ce nom". Ça n'intéresse personne en France, paraît-il. "Pourtant, c'est si drôle, si prenant. Et ça vous fait d'étranges pincements". Moi, je suis pour, si ça peut servir...

L'AGENDA : MAI

FABIENNE KANOR

Journaliste, écrivaine, documentariste, Fabienne Kanor, née à La Martinique, participe à la 4^e édition de La Mangrove, festival des arts des Caraïbes, du Pacifique et de l'océan Indien.

Mardi 13, 18h, BMVR Alcazar, 8 cours Belsunce (1^{er}).

JEAN CLAVERIE

Le fameux auteur illustrateur (ah, son Petit Chapeau rouge où le loup finit pizzeria!) est l'un des invités de Passion d'images, deux jours d'expositions et d'animations.

Vendredi 23 et samedi 24, BMVR Alcazar, 8 cours Belsunce (1^{er}).

DELPHINE DE VIGAN

Delphine de Vigan vient d'obtenir le Prix des libraires 2008 avec *No et moi* (Lattès).

Vendredi 23, 18h30, Bibliothèque Méjanes, 8-10 rue des Allumettes, Aix.

HÉLÈNE FRAPPAT & MARIE COSNAY

Les Jeudis du Comptoir s'installent ce printemps au Bouchon Marseillais. Première rencontre, "Des chemins énigmatiques" : deux romancières traversées par la question de l'intime et des nouvelles formes de la fiction contemporaine.

Jeudi 29, 18h30, Le Bouchon Marseillais, 43 rue Thiers (1^{er}).

COUP DE CŒUR

VERTIGES DU ROMAN

C'est avec plaisir que l'on retrouve le Vénitien Alberto Ongaro, ami de jeunesse et scénariste d'Hugo Pratt avec qui il partagea une réflexion sur l'imaginaire, portés par un même goût des comic-strip américains. Cipriano Parodi, le narrateur du *Secret de Caspar Jacobi*, est un jeune homme qui "adore parler à tort et à travers" et qui entretient avec les mots une passion débordante. Remarqué par "l'auteur le plus lu au monde", il est invité à New York pour rejoindre son atelier. Jacobi travaille en effet comme Alexandre Dumas : entouré de conseillers et de nègres qui inventent pour lui récits et personnages. Cipriano accepte le contrat, sûr de pouvoir préserver sa part de création personnelle. Mais la ruse et l'énorme appétit de Jacobi lui voleront ses idées les plus intimes. Ils l'amèneront à suivre des événements rocambolesques avant de s'apercevoir que la littérature qu'il hérite tant influent bien plus la vie réelle qu'il ne l'a jamais pensé...

Bourré de clins d'œil et d'effets miroir, ce livre possède les charmes du roman d'aventure et d'énigme tout en s'interrogeant sur les enjeux de la narration contemporaine. Sa verve jubilatoire séduira aussi bien les amateurs de Corto Maltese, de Dickens et de Borges, enfin réunis !

Alberto Ongaro, "Le Secret de Caspar Jacobi", Anacharsis, 17 euros

